Méthode raisonnée de grammaire théorique et pratique

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **35 (1906)**

Heft 18

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1041104

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Indiquons, sans y insister, l'utilité pratique et vraiment familiale, de faire entrer dans l'instruction féminine des notions d'hygiène, surtout d'hygiène infantile et une connaissance suffisante des lois physiologiques qui permettront à la future mère de comprendre les ravages causés par l'alcoolisme et la prépareront à lutter efficacement contre ce fléau social.

On nous permettra d'ajouter que l'enseignement de l'histoire et la compréhension esthétique des beautés locales attacheront l'enfant à son clocher, et, en lui faisant aimer le lieu de sa naissance, éveilleront et fortifieront dans son âme le plus noble et le plus divin des amours : le patriotisme.

(A suivre.)

Méthode raisonnée de grammaire théorique et pratique

La grammaire au cours inférieur [1].

Il est encore logique de passer du sujet à l'action, puisque celui-là *est* ou *agit* toujours. Encore ici, au moyen d'exemples bien adaptés, comme : La table est un meuble, Paul ferme la porte, etc., il faut d'abord amener l'enfant à savoir reconnaître les verbes. Le maître en fera tirer bon nombre d'exemples des lectures, et peu à peu, l'élève ne s'y trompera plus. Pour établir un peu d'ordre dans les idées, il importe que l'enfant puisse observer que le verbe exprime parfois l'idée, le plus souvent l'action.

Disons encore une fois pour toutes que, toujours, à l'enseignement proprement dit, succéderont d'abord les exercices oraux, puis les applications écrites. Nous reparlerons plus loin de ces dernières.

De là, il faut aborder l'étude élémentaire de la conjugaison. Ici, que de difficultés ne rencontre-t-on pas ! Et aussi, que de procédés routiniers n'emploie-t-on pas ! Que dire, par exemple, de la manie qu'ont certains maîtres de faire apprendre par cœur de nombreux verbes, sans que l'élève ait jamais compris, ni les questions de personnes, ni celles de temps. En toute chose bien faite, il faut procéder graduellement et logiquement. Or, quel est le premier élément à distinguer en matière de conjugaison ? A mon avis, c'est la question de *personne*. Il faut donc que l'élève se rende compte de l'emploi des trois personnes, du singulier d'abord, du pluriel ensuite. Mais comment faire pour introduire

[1] Suite aux articles du 15 mars et du 15 juin 1906.

concrètement cette idée, abstraite en elle-même, dans de si jeunes intelligences ? Comme toujours, par des exemples à la portée de l'enfant, en mettant l'enfant *lui-même* en action, disons : par l'intuition, car c'est le mot et le vrai moyen.

De cette manière, nous aurons fait une étude concrète et pratique des principaux pronoms personnels, ce qui est bien suffisant pour le cours inférieur. La notion de personne bien saisie, nous nous occuperons des temps principaux, indicatif présent, imparfait, passé défini et futur simple. Inutile de l'ajouter, les verbes que nous ferons employer devront appartenir à la 1re conjugaison. C'est la seule dont nous ayons à nous occuper dans ce cours.

Comme les auxiliaires *avoir* et *être* sont très fréquemment employés et servent à conjuguer les autres verbes, il importe de les faire connaître aussi dans leurs principaux temps, en ayant soin de leur adjoindre un attribut ou un complément ; ainsi, au lieu de dire : je suis, ou j'ai, il sera mieux d'ajouter : je suis obéissant, ou j'ai un livre. La connaissance des auxiliaires amènera tout naturellement l'étude des principaux temps composés, passé indéfini, futur antérieur.

De là, nous arrivons à la troisième partie élémentaire de la proposition, l'attribut ou complément. Ce sera ici le moment de faire connaître et étudier l'adjectif qualificatif, en suivant l'ordre logique : connaissance du mot en lui-même dans la phrase, étude au point de vue du genre et du nombre, règles d'accord. Et, comme le qualificatif est nécessairement en rapport avec un nom ou un pronom, ce qu'il importe de bien faire remarquer, ayons soin de faire lier dans les exercices d'application le nom déterminé et l'adjectif qualificatif.

Les trois parties fondamentales de la proposition simple étant bien connues, étudiées en elles-mêmes et dans leurs rapports réciproques, il sera tout naturel de procéder ensuite à des exercices élémentaires de permutation. Citons un exemple ou l'autre :

1° Mettre au féminin des propositions comme celles-ci :

Paul est gourmand. — Pauline est gourmande.

Le lait est blanc. — La craie est blanche.

2° Mettre au pluriel :

La table est un meuble. — La plume est un objet de classe.

Ou encore :

Pierre possède deux règles. — Pierre et Louis possèdent deux règles.

Et d'autres exercices du même genre, également simples.

Terminons cette partie par quelques mots sur les exercices d'application, pour lesquels il est pédagogique d'observer les conditions suivantes :

1° De nombreux exercices oraux doivent servir d'intermédiaire entre la leçon proprement dite et l'application écrite ;

2° En général, les exercices écrits auront un caractère synthétique, c'est-à-dire qu'ils tendront à faire lier les éléments grammaticaux, qui ont des relations naturelles ; ainsi, le nom sera ordinairement précédé de son déterminatif, le verbe a naturellement un sujet, le qualificatif se rapporte à un nom qui doit être placé en regard de celui-ci.

3° Parmi les exercices d'ordre analytique, les plus à recommander sont ceux de classification. Ainsi, je pourrai faire répartir en deux colonnes les noms masculins et les noms féminins d'un texte, ou écrire dans une colonne le sujet, et en face, le verbe correspondant, et de même, pour d'autres exercices. Toutes ces applications ont l'immense avantage de faire travailler intelligemment, et à ce titre, elles valent infiniment mieux que ces interminables exercices de pure analyse grammaticale, qui sont essentiellement récapitulatifs et qui, souvent, se pratiquent à la lumière toujours très sombre de la néfaste routine.

Les idées exprimées jusqu'ici s'appliquent à l'enseignement de la grammaire proprement dite, et comme résultat pratique, à l'orthographe de règles. Au cours inférieur déjà, de petites dictées doivent servir de contrôle, afin de bien s'assurer si l'élève a compris les règles grammaticales à mesure qu'elles sont enseignées et s'il sait les mettre en pratique. Nous reviendrons sur ce sujet, lorsqu'il s'agira du cours moyen.

Un point dont il importe de s'occuper aussi assidûment est l'orthographe d'usage, qui doit s'étudier dès le début et marcher d'abord de pair avec la lecture-écriture. Elle s'apprendra par de nombreux exercices d'observation, que le maître dirige graduellement et se pratiquera par des exercices de copie, qui doivent avoir un but marqué pour chaque cas. Encore ici, il faut suivre un ordre précis et ne pas trop précipiter, pour ne pas jeter la confusion. De petites dictées préparées par un exercice oral ou une copie serviront aussi de contrôle.

Notons, en terminant, que les principes admis pour le cours inférieur serviront de base pratique pour les deux cours supérieurs. C'est à la lumière de ces principes que nous interpréterons leur programme.

F. B.